

---

## Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18741>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 345-346

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Lissarrague, « Anthropologie et image : l'expérience grecque », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18741>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague

---

François Lissarrague, *directeur d'études*

## 1. Les limites de l'anthropomorphisme

- <sup>1</sup> DANS l'enquête entreprise depuis deux ans, avec Françoise Frontisi-Ducroux, sur les formes de figuration des dieux dans leurs aspects non anthropomorphes, il restait encore à examiner, après le masque, le pilier, l'*hekataion*, les *argoi lithoi*, d'autres figures « atypiques » des dieux comme les *dokana* ou l'*omphalos*. Nous y avons consacré le premier semestre, en continuant à écarter la notion abusive d'aniconisme, pour privilégier l'analyse des spécificités formelles de chaque type de représentation des dieux. Le cas des *dokana*, double poteau associé à la figure des Dioscures, dit explicitement leur gémellité à la fois complémentaire et dissymétrique ; il s'articule à une série d'objets doubles (amphore, pilos, étoiles) qui démultiplie ce redoublement et produit un système de signes quasi hiéroglyphiques autour des jumeaux Spartiates. Nous avons fait ensuite un détour, reprenant le dossier des figurines de Priène associées à Baubô ; elles posent un intéressant problème de description, selon que l'on y voit un visage pourvu de jambes ou un corps sans tête. Pas de lien évident en tout cas, comme l'aurait voulu Diels, avec l'*anasurma* de Baubo, le geste obscène et comique de celle qui soulève sa robe devant Déméter. Si le rapport avec Déméter est assuré par le lieu de découverte (le sanctuaire de cette déesse à Priène), il faut revoir cette interprétation forcée et lui préférer un rapport spécifique, local, avec des cultes féminins qui restent à éclairer. Dernier volet de l'enquête, en marge du dossier des pierres sacrées, l'étude de l'*omphalos*. Cette pierre delphique (dont la liste des exemplaires archéologiquement connus a été drastiquement révisée dans les années récentes) possède un grand nombre de propriétés déjà rencontrées avec d'autres formes plastiques. C'est en premier lieu un marqueur d'espace, un nombril du monde

(dont Delphes s'arroge la centrante) ; mais aussi un signe apollinien, qui, comme tel, se retrouve en bien des endroits où siège le dieu (Érétrie, Didymes, Delphes, etc.), sans être nécessairement une marque delphique. Dans les représentations figurées, il accompagne le dieu, mais il a parfois l'apparence d'un autel, ou même d'un tombeau. Oreste suppliant s'accroche autant à l'autel du dieu de Delphes qu'à cet omphalos archaïque. Polyvalence d'une forme simple qui connaît aussi un large développement dans la numismatique, en particulier dans le monnayage des Séleucides. L'examen de ces monnaies a permis d'entrer dans un système d'images qui n'est pas étranger à la culture visuelle grecque, mais qui a sa propre logique figurative. Dans ce cadre, Millette Gaiffman (Université Yale) a analysé « L'absence du figuré et la présence du divin »,

- 2 Enfin, Camille Barnard-Cogno est venue présenter le dossier de l'omphalos dans l'œuvre de Jane Harrison.

## 2. Une Grèce des imagiers ?

- 3 Au second semestre, j'ai brièvement revisité le modèle proposé il y a plus de vingt ans sous l'intitulé *La cité des images*. Comment image et société s'articulent dans la production céramique grecque ? Comment se construit et se transforme un répertoire ? La question est vaste, il faudra y revenir. J'ai simplement abordé le problème du rapport entre image et « vie quotidienne » telle que la notion se dessine dans l'historiographie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Maria Pipili (Académie d'Athènes) a mis en évidence le point de vue Laconien, et les grandes lignes de ce répertoire figuré. À partir du cas particulier de la représentation de Midas, j'ai montré comment les modifications du répertoire liaient entre eux les éléments de caractérisation du personnage. Simple figure royale à l'époque archaïque, Midas est en même temps orientalisé et animalisé à époque classique, et ces deux éléments font système.
- 4 Plusieurs collègues sont venus présenter leurs recherches au cours de l'année : Francis Prost (Paris, ENS : « Artistes et artisans, Individu et cité en Grèce ancienne ») ; Pierre Destrées (« Liège : Mimesis et art pictural chez Platon ») ; Maurizio Bettini (« Sienne : La voix des animaux ») ; Adeline Grand Clément (« Toulouse : *Poikilia*, la bigarrure des Grecs »). Qu'ils en soient vivement remerciés.

## Publications

- Avec M. Pedrina, « Gesto, iscrizione, immagine. Attorno ad un gruppo di vasi attici a figure rosse », *Iconografia 2005*, Rome, 2006, p. 35-39.
- Avec V. Huet, « Style archaïsant/rites archaïques et archaïsation des rites sur les reliefs néo-attiques », *Ktema*, 2006, p. 179-187.
- « Looking at shield devices : Tragedy and vase painting », dans *Visualizing the tragic, drama, myth, and ritual in greek art and littérature. Essays in honour of Froma Zeitlin*, sous la dir. de C. Kraus, S. Goldhill, H. P. Foley et J. Eisner, Oxford, Oxford University Press, 2007, p. 151-164.
- « Grèce ancienne », dans *Dictionnaire mondial des images*, sous la dir. de L. Gervereau, Paris, Nouveau Monde éditions, 2006, p. 434-436.
- Avec A. Schnapp, « Athènes, la cité, les images », dans *Athènes et le politique*, sous la dir. de P. Schmitt Pantel et F. de Polignac, Paris, Albin Michel 2007, p. 19-49.
- « Lexique Vernant », *Philosophie Magazine*, juillet 2007, p. 64-67.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie historique